

Paris 29 juin 1847.

Ma chère Augustine,

J'apprends avec plaisir que vous êtes heureusement installés à Graville¹ : je regrette seulement que le temps restant pluvieux et un peu frais ne te permette pas peut-être de commencer de suite les bains de mer. Ce temps est au contraire très favorable pour le séjour de Paris où l'on souffre [*sic*] beaucoup de la chaleur quand il fait trop longtemps chaud et sec.

J'ai eu récemment une réclamation d'un homme qui m'est absolument inconnu pour un raccommodage de lampe : il s'agit d'un travail fait le 4 9^{bre} dans une rue où tu n'avais pas l'habitude de t'adresser autrefois. Dis-moi s'il n'y a pas erreur : pour fixer mieux ton souvenir je t'envoie la tête de la facture qui m'a été envoyée.

Buhner² m'a fait parvenir un compte de bouteilles pour lequel nous lui resterions redevables de 39 bouteilles. La cave étant entièrement vidée, je ne sais si tu as un moyen de contrôle, et dans le cas je te prie de me le communiquer.

Je te prie de me dire où est la clé de la cave aux liqueurs. /2/ Je n'ai pu dernièrement en offrir à St-Léger³ qui dînait avec moi, parce que je n'ai point trouvé cette clé parmi celles dont je dispose.

Le vin que Buhner a préparé pour nous est maintenant apporté dans la cave, si le vin est aussi bon que l'autre cette combinaison serait beaucoup plus économique. Le vin coûte 100 fr. comme l'autre la demi-pièce : mais il ne compte rien en sus pour tirage, bouchons, cire – Le produit de la demi-pièce a été de 134 bouteilles, par conséquent supérieur à celui que nous avons eu de l'autre combinaison.

Le procès du général Cubières⁴ occupe à Paris toutes les conversations, ainsi que cela arrive vraisemblablement pour toute la France. On disait hier soir chez M^r Legrand⁵ où j'ai passé la soirée que le général s'est décidé à faire des révélations qui établiraient le fait de corruption pour M^r Teste⁶. C'est une bien déplorable affaire et qui fera grand tort à la France dans l'opinion des étrangers qui ne manquent pas d'imprimer tout au long ces malheureux débats. Le revers de fortune qui vient frapper le général Cubières est d'autant plus cuisant pour lui qu'il était recherché comme ministre de la Guerre aussi bien par le cabinet /3/ de M^r Guizot qui occupe maintenant le pouvoir⁷ que par M^r Molé⁸ qui aspire à lui succéder et qui a des chances en ce moment. M^r Cubières ne pouvait donc manquer d'arriver prochainement à une position éminente. Il doit être terrible pour lui dans une si belle position de se trouver exposé à une accusation infamante puisqu'il s'agit d'escroquerie.

¹ Commune de résidence des beaux-parents de Frédéric Le Play, dans la Seine-Inférieure, depuis rattachée au Havre.

² Buhner, marchand de vins, eaux-de-vie et liqueurs, avait son magasin principal 64 rue de Richelieu.

³ Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, futur collaborateur de Frédéric Le Play, futur membre fondateur de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale en 1856.

⁴ Amédée de Cubières (1786-1853), lieutenant-général, ministre de la Guerre en 1839 et en 1840, fut jugé et condamné en 1847 pour avoir corrompu le ministre des Travaux publics Teste afin d'obtenir la concession d'une mine de sel gemme.

⁵ Baptiste Alexis Victor Legrand (1791-1848), sous-secrétaire d'État au ministère des Travaux publics de 1839 à 1847.

⁶ Jean-Baptiste Teste (1780-1852), ministre des Travaux publics de 1840 à 1843.

⁷ À cette date, le président du conseil était en réalité encore le maréchal Soult mais Guizot s'imposait comme la principale figure politique du cabinet.

⁸ Louis-Mathieu Molé (1781-1855), président du conseil de 1836 à 1839.

J'ai été dimanche avec M^r de S^t-Léger voir la traduction du drame de Schiller, *L'Intrigue et l'amour*⁹. Il y a plaisir à aller maintenant au spectacle. On est sûr de trouver de la place au premier banc à quelque heure qu'on arrive. Nous devons un autre dimanche aller voir le bal d'été de Mabilles¹⁰ ou du Château rouge¹¹ que l'on dit très brillant en ce moment.

Je te prie de remettre à Maman l'incluse ci-jointe de Mme Olivier qui suit toujours la négociation relative à la maison de la rue Garancière¹² & qui espère la mener à bonne fin. Dis à Albert¹³ que j'espère qu'il va travailler comme un homme à présent qu'il à [sic] 5 ans accomplis ; il serait honteux qu'il ne sût pas lire à la fin de la vacance ; embrasse-le pour moi ainsi que toute la famille.

Ton bien affectionné
F. Le Play

⁹ *Kabale und Liebe* (1784), représentée en 1847 au Théâtre historique dans une traduction d'Alexandre Dumas.

¹⁰ Établissement de danse refondé en 1844 sur l'actuelle avenue Montaigne et fréquenté par la bonne société.

¹¹ Bal public ouvert en 1845 dans l'actuel XVIII^e arrondissement de Paris, plus populaire que Mabilles.

¹² La mère de Frédéric s'installa en 1847 avec sa fille Coelina, veuve depuis le printemps, et les deux enfants de cette dernière à Paris, au 10 rue Garancière. Elle y décéda en 1862.

¹³ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.